

Quelle joie !
Pour des églises en fête.
20.04.26

Quelle joie quand on nous dira « allez à la maison du Seigneur » !
Quelle joie quand nous pourrons, dans quelques semaines, dans quelques mois, de nouveau aller dans les églises retrouver les prêtres pour célébrer avec eux la messe.

Quelle fête ce sera dans tout le pays ! Ce sera comme lorsqu'une famille se réunit après avoir été dispersée sur toute la terre. Alors on apprête la maison pour l'accueil de la communauté familiale, on installe le salon pour écouter les paroles des frères et des sœurs, on dresse les sièges autour de la table pour le banquet de fête.

Ainsi en sera-t-il dans les églises lorsque nous sortirons de nos maisons pour y converger.

Pendant ces semaines de séjour forcé dans les maisons, nous y avons prié. Nous y avons vécu avec le Christ, présent bien réellement avec nous tous les jours comme il l'a promis. Nous étions comme les premiers chrétiens qui priaient, d'un seul cœur, dans leurs maisons. Mais l'offrande et la fraction du pain, celles qui sans cesse, par les mains du prêtre, permettent à chacun de recevoir la Vie en lui, nous la regardions sur nos écrans : cette présence, que l'on nomme aussi réelle parce qu'elle se donne même à manger, était pour nous virtuelle.

Et voilà que nous allons nous retrouver tous ensemble. Tous ensemble en présence du Christ, pour écouter ses paroles, pour le banquet avec Lui où nous pourrons réellement recevoir le Pain qui donne la Vie. Comment allons-nous préparer la maison pour ces retrouvailles, pour cette fête ? La fête des fêtes.

Nous serons comme ces captifs que le Seigneur ramena à Sion, nous vivrons comme un rêve, et l'on pourra dire en nous voyant « Quelles merveilles le Seigneur fait pour eux, ils sont en grande fête ».

Nous avons vécu en exil dans nos maisons dans la ferveur avec le Christ, nous avons prié ensemble, nous avons communié, et nos églises étaient vides. Le Corps du Christ que nous formons était invisible, caché, comme au tombeau. Lorsque nous allons les retrouver, ces églises, elles seront comme la manifestation du Corps ressuscité car nous ne formons qu'un seul Corps avec le Ressuscité. Et nous devons donc les transfigurer pour que ce Corps soit manifesté. Un manifeste, par la joie, d'une même ferveur fraternelle.

Pour une telle fête, il nous faudra sortir ces églises des ornières de nos habitudes. Plus donc de ces files de chaises interminables emprisonnant le peuple, plus de spectacle lointain se déroulant sur un podium inaccessible

isolant les prêtres reclus derrière l'autel de spectateurs assistant à la messe comme on regarde la télévision, le « spectacle » est dans la salle car c'est en fait un évènement.

Alors on verra chaque église transformée en une église nouvelle, une église maison du peuple en fête, réuni autour du Christ. Un peuple en communion pour écouter la Parole et chanter les psaumes, un peuple en mouvement, se réunissant debout autour des autels pour s'offrir au Père, un peuple qui, nourri du Corps et du Sang du Christ, sera rassemblé par l'Esprit saint en un seul Corps. Chaque baptisé est prêtre, prophète, et roi. Prêtre il se doit d'apprêter la maison pour la fête, prophète il se doit, par ses paroles d'éclairer l'avenir, roi il se doit serviteur de ses frères.

En chaque ville, en chaque paroisse, chaque communauté peut dès maintenant commencer à réfléchir à son projet pour apprêter la maison pour cette fête des retrouvailles, qui désormais, comme une anticipation de la fête qui se déroule dans la Jérusalem du Ciel, ne finira jamais.

Gilles Drouin, Jean-Marie Duthilleul, Isaia Gazzola